

Les Merveilles de la Paracha : *Kora'h*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Sultana Bat Zohra, Rav Moché Ben Esther Ibgui, Mikhael Ben Léa / Refoua Chelema Simha Tikva bat Esther Rivka, Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine

« *Kora'h a pris* » (16, 1)

Rashi : « Cette Parasha est joliment interprétée dans le Midrash Tanhouma ».

Question : Mais il ne nous rapporte pas ces interprétations du Midrash. Que veut nous suggérer Rashi dans ce commentaire ?

Réponse : Les faits de Kora'h apparaissent superficiellement comme une faute très grave : il s'est opposé à Moshé, il a renié les paroles de la Torah, et a créé une « Ma'hloket », une dispute de grande envergure au sein du peuple, et sa punition est proportionnelle à sa faute terrible. Cependant lorsque l'on réexamine en profondeur ce qu'il a fait, on s'aperçoit que sa démarche était dictée par une bonne intention : il voulait approcher la grandeur que le Cohen Gadol atteint lorsqu'il sert Hakadosh Barouch Hou.

C'est ce qu'a voulu dire Rashi: Le Midrash interprète joliment cette Parasha.

Leçon : Ce que veut nous apprendre Rashi, c'est que lorsque l'on est témoin de faits en apparence répréhensibles selon les paroles de la Torah, telle que l'attitude de Kora'h, on doit chercher en profondeur, avoir la démarche du Midrash pour scrupuler et trouver des circonstances atténuant la faute de l'individu, et non telle qu'elle nous apparaît superficiellement. Même si l'on en vient à condamner l'attitude de cet individu, ce ne sera pas en l'accablant de façon uniforme, mais en relativisant sa faute, et en calmant notre exaltation, aux vues de ses bonnes intentions.

(Likouté Si'hot)

« *Kora'h fils de Itshar, fils de Qehat, fils de Levy* » (16, 1)

Rashi : « Il n'est pas ajouté : fils de Yaakov. Car Yaakov avait prié pour ne pas être associé à l'assemblée de Kora'h ». Cette prière de Yaacov étant formulée dans ses bénédictions adressées à Chim'on et Levi : « Que mon âme ne soit pas associée à leur *secret*. Que mon honneur ne soit pas lié à leur assemblée ».

Question : Pourquoi parle-t-on de « secret » et non de faute ?

Réponse : Les intentions de Kora'h de déclencher la « Ma'hloket », la dispute, étaient mystiques, profondes, du niveau du secret, pensant qu'il en va de l'avenir du monde : il se justifiait en pensant avoir un secret de la plus haute importance pour le bien du monde. Mais Yaakov ne voulait pas être associé à un tel secret.

Enseignement : Même si quelqu'un est mu par le secret d'une intention profonde qui en va de l'avenir du monde, qu'il agit « le chem Shamaim » « pour l'Honneur d'Hachem », cela ne peut en aucun cas justifier que son action se fasse sous la forme d'une Mahloket, « Que mon âme ne soit pas associée à un tel secret ».

(Noam Elimelekh)

« *C'est beaucoup pour vous, fils de Levi* » (16, 7)

Certains commentateurs nous apprennent que cette démarche de Moché d'adresser des paroles et de chercher à faire revenir l'assemblée de Kora'h sur le bon chemin n'est pas rester vaine. La Torah dit que les enfants de Kora'h ont fait Techouva et ne sont pas morts. Cela a été provoqué par les efforts de Moché de les rapprocher.

Leçon : Lorsque l'on essaye de ramener quelqu'un à la Torah et aux Mitsvoth, on ne doit pas penser que l'on perd son temps et que notre démarche est vaine, même si on ne voit aucun bénéfice immédiat. En effet, des paroles dites avec sincérité dans la crainte d'Hachem, dans l'intention de ramener quelqu'un à la Torah, produiront toujours un effet, même si ce n'est pas immédiat. Ce pourra être bien longtemps après notre intervention, que ce soit sur la personne elle-même ou sur ses enfants, ou sur une des relations de la personne approchée, qu'il a rencontré et a qui il a raconté nos paroles.

« *C'est beaucoup pour vous, fils de Levi* » (16, 7)

Rashi : Puisque Kora'h était intelligent, pourquoi a-t-il fauté ? Son œil l'a trompé ! Il a vu que le Grand prophète Shmuel descendrait de lui, et que donc de ce fait, il méritait légitimement la grandeur.

Question : Pourquoi Rashi dit-il : « Son œil l'a trompé » et non pas « ses yeux » ?

Réponse : Hachem nous a créé deux yeux. L'œil droit, pour voir nos qualités et notre grandeur, et l'œil gauche pour être sensible à nos limites et nos manques, de sorte à faire ce qu'il faut pour les combler.

Korah n'a utilisé qu'un seul œil. Il n'a vu que sa grandeur, de l'œil droit, mais il n'a pas regardé avec son œil gauche sa petitesse, ses insuffisances. C'est ce qui l'a mené à l'erreur.

Leçon : Nous devons nous voir avec nos deux yeux : il est très important de réaliser et d'être conscient de nos qualités, de nos forces, c'est ce qui nous encourage dans notre Avodat Hachem. Mais nous ne devons pas nous laisser

nous aveugler par la seule contemplation de nos qualités ; nous devons savoir être réaliste, apprendre à rester à notre place, appréhender avec sincérité nos défauts, nos manques pour évaluer ou nous en sommes, et comprendre que bien que malgré notre grandeur, nous avons encore un long chemin devant nous. Alors sachons rester à notre place. Même si l'image que nous avons de notre grandeur intrinsèque nous indique que nous méritons plus.

« Si ces gens-là meurent d'une mort (naturelle) similaire à celle de tout homme, (ce sera la preuve) qu'Hachem ne m'aura pas envoyé » (16, 29)

Moshe a expressément demandé à Hakadosh Barouch Hou que cette assemblée meure de mort surnaturelle. Le cas échéant, cela jettera le doute sur la vérité de toute la mission de Moché

Question : Mais qu'a fait Moshé de la possibilité de Techouva de la part de Kora'h et de sa clique. Si elle survenait, Hachem les épargnera et ils ne mourront pas ! Comment Moshe a-t-il pu mettre en péril la Emouna, la croyance en la Torah et en lui-même, en faisant une affirmation qui serait contredite dans les faits, s'ils faisaient Techouva ?

Réponse : Dans sa déclaration affirmative, Moché a dit « Yémoutoun élé », « si ces gens-là meurent... ». Or on sait que la Techouva change totalement l'homme. Un homme qui a fait Techouva, ce n'est plus le même homme. Si Kora'h et sa clique font Techouva, ils ne seront plus « élé », « ces gens-là » eux-mêmes, mais d'autres, et donc sa parole ne sera pas contredite.

Leçon : Si Hakadosh Barouch Hou décrète qu'une personne sera pauvre, ou malade, ou aura des épreuves, et que cette personne fait Techouva, alors Hakadosh Barouch Hou pourra annuler ces décrets de cette personne, et les changera en décrets positifs, à la mesure de la Techouva qu'il aura atteinte, en vue de lui accorder richesse, santé... Par le mérite de la Techouva, cet homme ne sera plus le même, ce sera une autre personne, avec un autre destin de vie. (Le Rav de Tchekhnov)

« Tous les Bene Israël qui étaient tout autour, se sont enfuis vers leurs cris » (16, 34)

Question : Le texte dit : « Nasou LEkolam », « se sont enfuis vers leurs cris », au lieu de dire : « MI Kolam », « ils se sont enfui du fait de leur cris », des cris de détresse de Kora'h et de son assemblée, qui étaient en train d'être engloutis par la terre.

Réponse : Le Bene Israël ont craint de subir le même châtiment que Kora'h. Pour en être épargnés, ils se sont enfuis et se sont réfugiés en se tournant vers leurs propres cris, leurs propres voix, priant Hakadosh Barouch Hou. Ils s'armèrent de la voix de Yaakov, « Kol Yaakov », le cri strident qui transcende tous les cieux, le cri qui s'adresse à Hachem pour être sauvé, refuge ultime des Bené Israël vis-à-vis de toutes les peurs et dangers, le cri que l'on doit produire dans la détresse d'un danger. C'est ainsi que les Bene Israël ont toujours été sauvés dans le refuge de ce cri, de cette prière éplorée. (Sar Chalom de Belz)

« Le bâton de Aharon a fleuri, il a produit des amandes » (17, 23)

Question : Pourquoi le signe pour attester de la prêtrise est l'amande ?

Réponse : Parce que c'est le fruit qui pousse le plus vite, en seulement 21 jours. Nos 'Hachamim disent que le Cohen est « Zariz », il est empressé à accomplir sa mission. Avec le Cohen, il y a de la joie, il n'y a pas d'embûches, pas de blocage, tout est fluide. Cela est un signe qu'il y a l'aide d'Hachem, qu'il y a de la Kedousha. Au contraire, le blocage et la lenteur traduisent le fait qu'il faut encore travailler pour se rapprocher d'Hachem et renforcer la Kedousha. (D'après le Likouté Torah)

Une petite histoire

Quand le Sefat Emet est mort, un de ses 'Hassidim est devenue le 'Hassid de son fils, le Imre Emeth.

Ce dernier se tourne un jour vers son nouveau Rav, le Imre Emeth, pour une question commerciale, mais le conseil qu'il obtient ne lui permet pas la réussite. Alors ce 'Hassid commence à douter des capacités du fils du Sefat Emet, l'amenant à penser qu'il est peut-être moins bien que son père.

Un jour le Rabbi et son 'Hassid se promènent ensemble. Le Rav sentant alors que le hassid est soucieux lui dit : Sais-tu pourquoi Kora'h s'est opposé à Moshé ? Il a vu qu'Hachem avait dit à Moshé d'envoyer les explorateurs selon sa propre volonté : « Shelach LECHA », « envoie **pour toi** », c'est-à-dire, « si tu veux, tu envoies », et si tu ne veux pas, n'envoie pas (Rashi). Moshe décida au bout du compte d'envoyer les Meragelim, et nous connaissons la suite, le drame, la punition sur toute la génération de ne pas rentrer en Eretz Israël, et de rester quarante ans dans le désert jusqu'à ce que la mort survienne. Kora'h s'est donc dit que Moshé n'était peut-être pas infallible, puisque sa décision d'envoyer a conduit à la catastrophe, et qu'il ne faut peut-être pas lui faire autant confiance. C'est ce qui l'a conduit à s'opposer à lui. Le Imre Emeth a alors dit au 'Hassid, qu'il faut toujours faire confiance à son Rabbi, même si les faits contredisent ses conseils.

En fait, le 'Hassid réalisa plus tard que même si en apparence, les conseils de son Rabbi ne l'avaient pas conduit au résultat qu'il escomptait, mais il aurait perdu beaucoup plus s'il avait suivi son propre instinct. Il faut donc toujours faire confiance aux Tsadikim, même si cela ne nous paraît pas toujours le plus logique.